cuterent leurs ordres avec tant de courage & d'impétuosité, que le succès répondit parfaitement à l'attente. Nos Grenadiers parvinrent jusqu'à l'ennemi avec une très-petite perte, & en criant : **VIVE CATHERINE**, signal de l'attaque, ils sautèrent dans les retranchemens, culbuterent bientôt l'ennemi, malgré sa défense désespérée, & le mirent en fuite, sans qu'il pût échapper aux mains des Vainqueurs. En cette occasion on trouva quelques milliers des ennemis tués sur la place. Le reste se précipita en foule dans le Niefter, où une partie se noya, & l'autre périt par les armes, pendant qu'un peloton de Cavalerie qui cherchoit à échapper par la fuite, en descendant le long de la rive pour se mettre à couvert dans les bois, y fut poursuivi par nos Troupes légères. On enleva à l'ennemi tout son camp, 150 Drapeaux avec celui du Commandant en Chef, deux grosses pièces de canon de métal & trois Bâtons de Commandement. Notre perte en tués se réduit au premier Major Alexey Bresky du Régiment d'Archangelogrod, au Capitaine Jegor Wodowosow du Régiment de Kopor; aux seconds Lieutenans Atanasley-Alakajew du premier Régiment de Grenadiers, Pierre Nikitin du Régiment de Rostow, & Wasiley Samostrelow du Régiment de Belpher, & 89 Bas-Officiers & Soldats. Les blessés sont le Colonel Kaschkin du Régiment de Paroslaw, 24 Officiers, 486 Bas-Officiers & Soldats.

Les deuxième & troisième jours après cet heureux & important événement, le Général en Chef Prince de Galitzin envoya différens Détachemens vers la rive de ce côté-ci du Fleuve pour la purger des débris du Corps ennemi vaincu, qui s'étoit caché dans les Bois & dans le Village de Brage, ruiné par les Turcs depuis quelque-tems. On en fit une partie prisonnière de guerre, & on fut obligé de faire main-basse sur l'autre, qui par désespoir voulut encore se défendre & mourir plutôt que de se rendre. L'un de ces Détachemens, consistant en cent Fantassins, sous la conduite du second Lieutenant Islakow, rencontra près du pont ruiné une troupe de plus 400 Turcs, qui criaient qu'on leur envoyât de l'autre rive du Niefter des batteaux plats pour repasser le Fleuve. Dès que l'Officier se vit à portée